
LE PROGRAMME

RALPH VAUGHAN WILLIAMS (1872-1958)

La notoriété de Ralph Vaughan Williams a du mal à dépasser la Manche. Peu connu en Europe continentale, il est un des compositeurs les plus joués dans son pays, le Royaume-Uni.

Influencé par le romantisme germanique et l'impressionnisme français, Ralph Vaughan Williams trouve peu à peu sa voie créatrice par le recueil d'airs traditionnels de Grande-Bretagne (il est lui-même gallois) et la transcription en notation moderne des œuvres de la Renaissance élisabéthaine.

Pacifiste convaincu, patriote, croyant (il a réécrit la musique du *Common Book of Prayer anglican*, toujours en usage) et profondément humaniste, Ralph Vaughan Williams a refusé, en dépit de sa popularité, tous les honneurs (il n'a jamais été élevé au rang de chevalier, « Sir », à sa demande). Ce n'est qu'à la fin de sa vie, en 1953, qu'il accepte de composer une musique officielle, l'hymne d'ouverture du couronnement d'Elisabeth II.

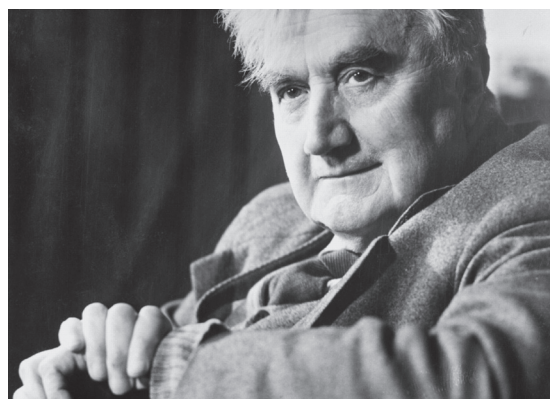
Son legs musical est immense : plus de 400 œuvres (dont une centaine d'arrangements d'airs populaires) dans tous les genres : opéra, ballet, musique de film, symphonies, chœurs, musique de chambre, etc.

FANTASIA ON A THEME BY THOMAS TALLIS

En 1910 Ralph Vaughan Williams approche la quarantaine. Sa réputation de compositeur commence seulement à naître.

Il reçoit une commande du très prestigieux Three Choirs Festival, une pièce pour cordes uniquement. Pour mieux s'adapter à l'acoustique de la cathédrale de Gloucester, lieu de la création, le compositeur imagine un triple orchestre : le quatuor de solistes, un grand groupe de cordes derrière les solistes, et un plus petit groupe derrière le public, comme faisant écho. En source d'inspiration, il choisit une hymne anglicane écrite au XVI^e siècle par Thomas Tallis (1505-1585) « *Why fum'th in sight* » et respecte l'écriture modale, refusant toute dissonance. La création est triomphale et la *Tallis Fantasia* est aujourd'hui l'œuvre la plus jouée et enregistrée de son compositeur.

Fantasia on a Theme by Thomas Tallis est en un seul mouvement.



LE PROGRAMME

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

Contrairement à Ralph Vaughan Williams, la notoriété de Benjamin Britten a rapidement franchi le Channel - aidé en cela par l'industrie florissante de l'enregistrement à partir des années 50. Britten est le premier compositeur britannique moderne de renommée internationale à ne jamais être parti étudier en Europe continentale.

Enfant prodige, il maîtrise rapidement le piano, le violon et l'alto et compose alors qu'il est sur les bancs de l'école. À 20 ans il remporte un grand succès avec sa *Simple Symphony* pour cordes.

Après la 2^{de} Guerre mondiale (pacifiste convaincu il fuit le Royaume-Uni puis se fait déclarer objecteur de conscience, au risque d'être emprisonné) il fait créer son premier opéra, *Peter Grimes*, qui lui vaut immédiatement une renommée mondiale.

Il se consacre aussi à la pédagogie et écrit de nombreuses pièces pour chœur d'enfants, dont le très célèbre *Ceremony of Carols*. Compositeur fêté, il reçoit des commandes d'artistes prestigieux, tels Mstislav Rostropovitch, ou de grands festivals européens comme la Biennale de Venise. Il décède couvert d'honneurs, dont celui de « Lord of Aldeburgh », son lieu de villégiature, aujourd'hui siège de la fondation qui porte son nom ainsi que celui de Peter Pears, son compagnon.

LES ILLUMINATIONS

I - Fanfare / II - Villes / IIIa - Phrase / IIIb - Antique / IV - Royauté / V - Marine / VI - Interlude / VII - Being Beauteous / VIII - Parade / IX - Départ

Passionné de littérature française, Britten décide en 1939 de mettre en musique une sélection de poèmes d'Arthur Rimbaud issus du recueil *Les Illuminations*. Le compositeur reprend, tel un refrain, une phrase centrale : « J'ai seul la clef de cette parade sauvage », texte qui sonne comme une énigme et qui résume à lui seul l'esprit des *Illuminations*, celui d'un petit opéra pour chanteur soliste décrivant une série de personnages imaginaires hauts en couleurs, comme sortis d'un défilé de carnaval. *Les Illuminations* est créé en 1940 à Londres, en l'absence du compositeur (exilé aux Etats-Unis). Après la Seconde Guerre mondiale l'œuvre est souvent reprise (parfois avec un ténor en soliste à la place de la soprano) et est maintenant une des pièces les plus jouées et enregistrées de Britten.



LE PROGRAMME

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)

Issu de la petite noblesse et grande bourgeoisie russe, Piotr Ilitch Tchaïkovski connaît une enfance et une éducation propre à sa classe sociale, faite de précepteurs, d'une gouvernante française (originaire de Montbéliard) et de séjours en pension. Musicien précoce et prodige, il étudie sans grande conviction le droit et obtient un poste de fonctionnaire au Ministère de la justice, où il s'ennuie, et dont il démissionne pour intégrer le corps professoral du Conservatoire de Moscou nouvellement créé. Ses premières œuvres (Symphonies 1 à 3, Concerto n°1 pour piano) lui valent un certain succès, au point d'obtenir une bourse à vie du tsar Alexandre II et surtout d'attirer l'attention de la très fantasque baronne Nadejda von Meck, sa généreuse mécène qu'il ne rencontra jamais. Libéré de toute obligation professionnelle, Tchaïkovski ne se consacre plus qu'à la composition, enchaînant succès (*Eugène Onéguine*) et échecs (*Le Lac des cygnes*). Après un mariage malheureux, contracté pour faire taire les rumeurs concernant son homosexualité, Tchaïkovski parcourt l'Europe, il rencontre ses pairs (Johannes Brahms, Antonín Dvořák, Edvard Grieg), joue sa propre musique et compose le plus possible. Nadejda von Meck met brutalement fin à son soutien en 1890, obligeant Tchaïkovski à organiser des tournées internationales, dont une triomphale aux Etats-Unis, l'incitant ainsi à donner le meilleur de lui-même dans ses dernières compositions (*La Dame de pique*, *Casse-noisette*). Telle une prémonition, il décède neuf jours après la création de sa Symphonie n°6 « Pathétique » qui se termine par une marche funèbre.

SÉRÉNADE POUR CORDES EN DO MAJEUR

I - Pezzo in forma di sonatina / II - Valse / III - Élégie / IV - Finale (Tema Russo)

Composée lors d'un voyage en Italie (le mot « sérénade » vient de l'italien, qui signifie « concert du soir ») la *Sérénade pour cordes* est de facture classique en quatre mouvements, rappelant Mozart. Elle est créée publiquement en 1881 au Conservatoire de Moscou sous la direction d'Eduard Napravnik. Son succès est immédiat, la partition faisant rapidement le tour du monde des orchestres. La *Sérénade pour cordes* en do majeur connut aussi des destins plus originaux : arrangée sous forme de chanson pour le film *Escalade à Hollywood* (1945, avec Gene Kelly), utilisée en test pour les nouvelles fréquences de la radio de propagande alliée (pendant la Seconde Guerre mondiale) *Voice of America* - ainsi que pour le compte à rebours du premier essai atomique du *Manhattan Project* en 1945 diffusé par la même radio, a été le jingle d'ouverture des programmes de la chaîne de télévision britannique Channel TV et plus récemment a accompagné le jeu vidéo *The Evil Within 2* et la première saison de la série sud-coréenne *Squid Games*.



LE PROGRAMME

L'Orchestre Dijon Bourgogne défend le répertoire « classique », patrimonial, symphonique, écrit depuis le XVIII^e siècle. Un orchestre n'est pas un musée, la musique dite classique est en renouvellement permanent et la création ou la diffusion d'œuvres nouvelles, écrites par des compositrices et compositeurs contemporains doit s'inscrire dans les cahiers des charges des acteurs de la filière. Le choix d'une œuvre d'Alisson Kruusmaa, compositrice estonienne née en 1992, s'est fait en concertation entre l'Orchestre Dijon Bourgogne et l'École Supérieure de Musique Bourgogne- Franche-Comté. Ce choix ne concerne pas que l'esthétique mais aussi l'implication de la compositrice auprès de l'Orchestre, de la pédagogie et des publics.



Five Arabesques **D'ALISSON KRUUSMAA**

Lauréate du Prix annuel de la Fondation pour la musique du Fonds culturel d'Estonie (2021), Alisson Kruusmaa (née en 1992) s'est imposée comme l'une des jeunes compositrices estoniennes les plus prometteuses et les plus sollicitées de notre époque. Installée à Tallinn, elle se consacre actuellement à la composition d'œuvres orchestrales de grande envergure et de musique de scène. La musique d'Alisson Kruusmaa se caractérise par des paysages sonores éthérés, fragiles et amples, portés par une orchestration délicate et épurée. Ses œuvres ont été commandées en Europe, en Asie et aux États-Unis. Elle a notamment collaboré avec l'Orchestre philharmonique de Dresde, la Sinfonietta Cracovia, l'Orchestre symphonique de Dallas, l'Orkest de Ereprijs, Phion, l'Orchestre symphonique national d'Estonie, l'Opéra national d'Estonie et l'Orchestre de chambre de Tallinn. Ces dernières années, Alisson Kruusmaa a participé à de nombreux festivals, dont la Gaudeamus Muziekweek et le Festival d'Andriessen aux Pays-Bas, le festival international de violoncelle Cello Fest en Finlande, le festival Mise-En et le Kaleidoscope Chamber Orchestra Festival aux États-Unis. Durant la saison 2023/2024, elle était en résidence à l'Opéra et Ballet national des Pays-Bas à Amsterdam. Au fil des ans, la musique d'Alisson Kruusmaa a été maintes fois récompensée. En 2013, elle a reçu la bourse Erkki-Sven Tüür pour jeunes compositeur·rice·s. En 2018, sa pièce « Rain » (2018) pour mezzo-soprano et orchestre a remporté le prix de la meilleure composition lors de la 24^e rencontre des jeunes compositeur·rice·s aux Pays-Bas. Elle a été compositrice invitée à deux reprises au concours de composition du Kaleidoscope Chamber Orchestra à Los Angeles (2018 et 2021). En février 2022, son quatuor à cordes « Three Miniatures » (2016) a été interprété par le quatuor Eclipse à l'Université de Californie. Elle est lauréate du prix annuel du Fonds pour la musique du Fonds culturel d'Estonie (2021). En 2023, Alisson Kruusmaa a reçu la bourse décernée par le maestro Tõnu Kaljuste. En 2025, la compositrice a reçu le Prix national de la culture pour son ballet « Lumière du bout du monde » (2024). Alisson Kruusmaa a étudié la composition à l'Académie estonienne de musique et de théâtre et au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Elle se consacre actuellement à ses études doctorales, axées sur la composition de musique de ballet.